

LE FINISTERE DANS LA GUERRE - 39 -45 - DEVOIR DE MEMOIRE -

Ej Sizun

La vie d'un dépanneur-téléphoniste affecté au P.C. de RAMCKE et les quartiers ouest de Brest



KUBY Erich

28 juin 1910 : naissance à Baden-Baden (Allemagne).

Études d'économie politique à Hambourg, Erlangen, Munich.

Employé dans les archives photographiques du groupe de presse et d'édition Scherl Verlag à Berlin.

1938 : épouse la sculptrice SCHUMACHER Edith.

06 octobre 1939 : incorporé à 29 ans dans une unité de transmissions.

Durant toute la guerre, il écrit ce qu'il vit au quotidien, lit de la littérature française et allemande, dessine et écoute de la musique... Adversaire du régime

National-socialiste, exprimant ainsi son antimilitariste, ce qui le privera de toute promotion ou de décoration.

10 mai 1940 : sans être mêlé aux combats, participe à des opérations militaires lors de l'invasion de la France : il en constate la violence, les destructions et les à-côtés : le pillage et le saccage des maisons pour trouver à se nourrir et se loger...

1941 : accusé d'avoir diffamé un sous-officier traduit devant une cour martiale pour une prétendue infraction aux règlements de service de sentinelle. Condamné à neuf mois de prison et rétrogradé de caporal à simple soldat, puis muté sur le front de l'Est en Russie.

16 juin 1944 : à Strasbourg fait partie d'un détachement de 28 hommes pour un long périple avec 31 changements en train ou en camion, via Nantes et Lorient avec armes, bagages et nourriture, et autant de vélos.

28-29 juin 1944 : le groupe arrive à Quimper en autobus parisien et camion puis dans la nuit à la festung (forteresse) de Brest, dont selon une plaquette touristique de prime abord « la ville serait la plus détestable du monde », et selon son lieutenant « l'endroit le plus paisible de la terre. »

Affecté comme installateur réparateur des lignes téléphoniques entre le poste de commandement du général RAMCKE Hermann-Bernhard, commandant les troupes allemandes, et les différents points d'appui avancés de la rive droite (Recouvrance, Saint-Pierre, École navale, base sous-marine, La Trinité...).

Les mêmes lignes téléphoniques qui sont à même le sol, et qu'il faut réparer encore et encore, armés jusqu'aux dents, avec le masque à gaz, ce en rampant ou à quatre pattes, dans les ruines, la boue, les mines, sous les bombes et mitrillage des avions...

Puis par temps et endroits calmes, aberrantes corvées de récupération du cuivre des lignes télégraphiques en haut des poteaux pour être en principe recyclé quelque part dans les fonderies du Grand Reich...

Désœuvrés, sous-officiers et feldwebels passant leurs nuits à s'enivrer et jouer aux cartes, cachés dans les profondeurs de la ville militaire souterraine, à 30 mètres sous terre. Parfois de simples boyaux creusés dans la roche suintant d'humidité, de la boue jusqu'aux chevilles, l'air vicié, froid, aux systèmes d'éclairage et de ventilation pour la plupart défectueux...

Promesses de Croix de fer contre des boîtes de conserves...

18 septembre 1944 : après avoir échangé leurs bottes contre les sabots des F.F.I., les prisonniers sont conduits en captivité à Saint-Renan, puis Landerneau et Rennes, où KUBY organise l'organisation culturelle avec une poignée d'intellectuels et artistes antinazis.

23 juin 1945 : libéré retourne dans sa famille.

A Munich, les Américains le nomment conseiller du "US Information Control" et lui confient la tâche de contribuer à la refonte de l'industrie de l'édition bavaroise.

Entame une carrière journalistique et éditoriale dans la presse : "Der Ruf, Süddeutsche Zeitung, Der Spiegel, Die Welt, Stern... ", puis écrit des scénarios de films, des pièces pour la radio et la télévision, des livres pour enfants et de nombreux livres sur la guerre...

10 octobre 1954 : lors d'une pièce radiophonique controversée présentée à Hambourg, KUBY ne se gêna pas en dénonçant l'entêtement de RAMCKE enfermé dans la forteresse de Brest et décidé de tenir jusqu'à la dernière cartouche, le dernier homme.

Il l'accusa d'être ouvertement le type même du général jusqu'au-boutiste, et d'avoir sacrifié une ville entière et la vie de milliers de civils et militaires à sa gloire personnelle, plus soucieux avant sa reddition d'obtenir honneurs et distinctions.

27 février 1959 : RAMCKE à son tour l'attaqua pour diffamation et atteinte à son honneur, mais perdit son procès.

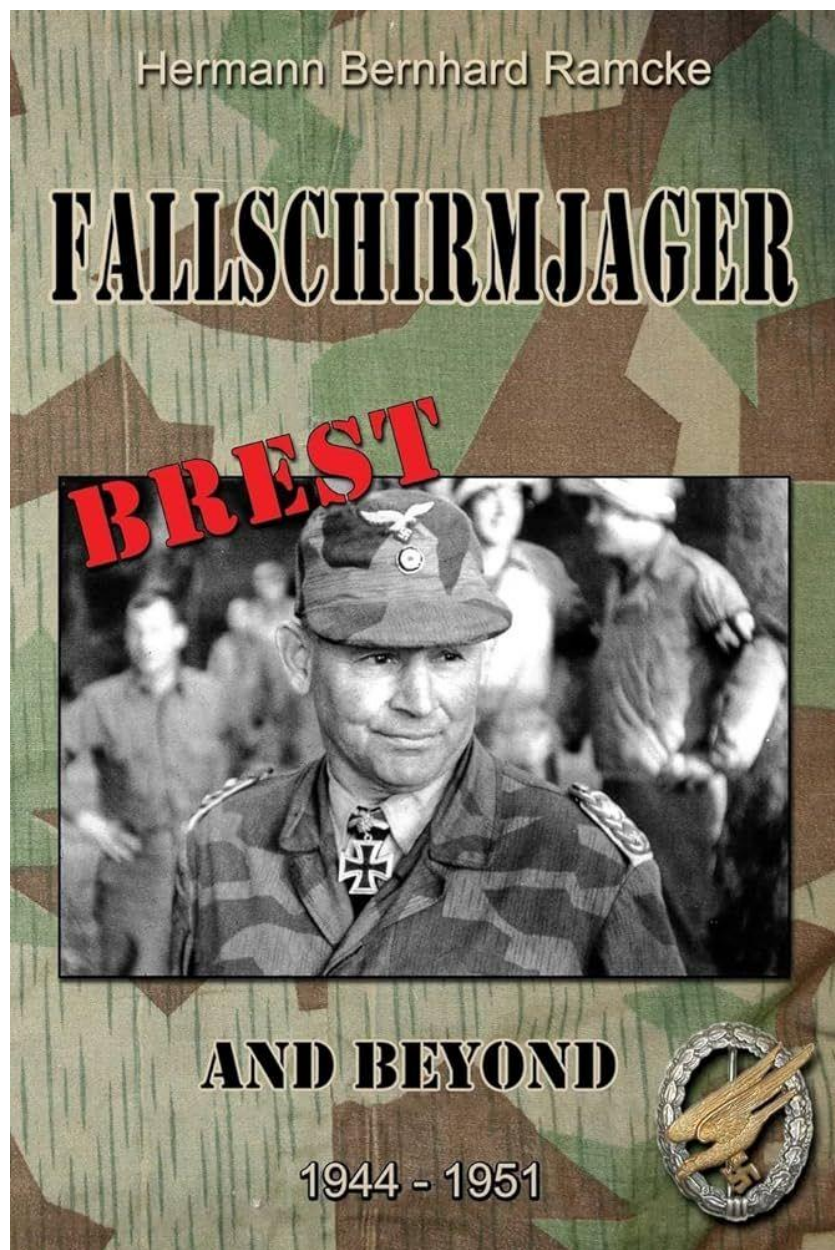
Avril 1959 : parution de 115 pages de son "Nur noch rauchende Trümmer" (Rien que des ruines fumantes). Les derniers jours de Brest vus par un soldat allemand (29 mai au 26 septembre 1944), et où KUBY raconte dans le détail sa vie sous les bombes.

03 novembre 1959 : TANGUY Jean appuie la parution du livre dans une série d'articles dans "Le Télégramme de Brest" :

« La ville la plus tranquille du monde » allait devenir un tas de ruines fumantes...

Octobre 1989 : impressionnés, les Cahiers de l'Iroise publie en numéro spécial n° 4 son carnet de guerre. Traduction et commentaires de HASLÉ Maurice, agrémenté de croquis et de photos de Brest.

10 septembre 2005 : décès à 95 ans à Venise (Italie).



Octobre 1989 : les Cahiers de l'Iroise publie en numéro spécial n° 4 son carnet de guerre, traduction et commentaires de HASLÉ Maurice, agrémenté de croquis et de photos de Brest :

<https://yroise.biblio.brest.fr/.../bpt6k9126810m/f1.image>